



The Charter @ 25

This year marks the 25th anniversary of the Canadian Charter of Rights and Freedoms, which came into force on April 17, 1982. To mark the occasion, the McGill Institute for the Study of Canada (MISC) is organizing a national conference, “The Charter @ 25,” to be held in Montreal from February 14 to 16. We asked more than a dozen conference participants, and others, to write pieces for this special issue of *Policy Options*, which the conference delegates will find in their kits.

Our hope is that this issue kick-starts an appraisal of the Charter and its impact on Canada, for better or worse, from the courts and Parliament to how the law is now taught in law school. This isn't a *celebration* of the Charter, but a *cerebration*. And we begin with a poll that drills down to Canadians' attitudes on the Charter, conducted exclusively for *Policy Options* by Nik Nanos of SES Research. Some of his findings are startling.

The Liberal convention in Montreal in December was the most exciting leadership convention in decades. It was also a very good argument for choosing a leader the old-fashioned way — at a delegated convention. Seldom, if ever, has a Canadian leadership convention packed as much drama or suspense, and our writers have recaptured it all in our special package on the convention.

Contributing writer Robin Sears, who month in and month out delivers the goods, does it again as he takes readers behind the scenes of the convention, to how the deals went down, and why. Most leadership candidates have two deals, but he writes that Martha Hall Findlay had three — one with Michael Ignatieff, one with Bob Rae and the one she eventually kept, with Stéphane Dion. She went to Dion because he was third on the first ballot, and he was third because six Gerard Kennedy delegates parked with her on the first ballot, partly to reward her for her strong speech.

As McGill's Antonia Maioni recounts in what she saw at the Liberal party, Hall Findlay gave quite the best speech at the convention, and was rewarded with applause and three times as many ex-officio delegates as elected ones, and when she took most of them with her to Dion, she became the king-maker, creating enough separation between Dion and Kennedy for their deal to kick in. Amazing.

John Duffy, author of the brilliant *Fights of Our Lives*, perhaps the best book ever written on Canadian elections, perceives a seminal moment in Dion's victory — when green

La charte @ 25 ans

Cette année marque le 25^e anniversaire de la Charte canadienne des droits et libertés, entrée en vigueur le 17 avril 1982. Pour l'occasion, l'Institut d'études canadiennes de McGill organise une conférence intitulée *La Charte @ 25 ans*, qui aura lieu du 14 au 16 février à Montréal. Nous en avons profité pour demander à une douzaine de participants et autres collaborateurs de rédiger un texte pour le présent numéro d'*Options politiques*, qui sera inséré dans la trousse des 300 délégués de la rencontre.

Nous souhaitons que ce numéro lancera un mouvement d'évaluation de la Charte et des effets qu'elle a eus — pour le meilleur et pour le pire — sur les tribunaux, le Parlement et même l'enseignement du droit. Il ne s'agit pas ici de célébration mais de réflexion. Et nous entamons l'exercice par un sondage sur les attitudes des Canadiens à l'endroit de la Charte, réalisé en exclusivité pour *Options politiques* par Nick Nanos, de la maison SES Research, et dont certaines conclusions sont fort étonnantes.

Le congrès libéral tenu à Montréal en décembre a été le plus passionnant de ces dernières décennies. Au passage, il a offert un excellent argument à ceux qui préconisent d'élire les chefs de parti à l'ancienne, c'est-à-dire lors d'un congrès de délégués. Rarement — sinon jamais — un congrès d'investiture a-t-il réservé autant de suspense et de surprises. Et nos collaborateurs ont tout capté de l'événement, auquel nous consacrons une section spéciale.

C'est ainsi que Robin Sears, dont chaque collaboration semble surpasser celle du mois précédent, nous entraîne en coulisses pour révéler comment certains marchés ont été conclus. La plupart des candidats en ont toujours deux dans leur manche, mais Martha Hall Findlay en avait un troisième : elle s'était entendue avec Michael Ignatieff et Bob Rae, mais aussi avec Stéphane Dion. Et c'est à ce dernier qu'elle s'est ultimement ralliée parce qu'il était troisième à l'issue du premier tour, cela grâce aux six délégués de Gerard Kennedy qui ont plutôt appuyé la candidate, dont le discours les avait impressionnés.

Pour Antonia Maioni, de l'Université McGill, Martha Hall Findlay a effectivement prononcé l'un des meilleurs discours du congrès. Elle en a été récompensée par les applaudissements et l'appui d'un aussi grand nombre de délégués d'office que de délégués élus. Et quand elle a entraîné la plupart d'entre eux vers Stéphane Dion, elle a

went gold, bringing the environment to the forefront as the new defining issue in Canadian politics, one on which he believes Dion has solid credentials. For his part, *Le Soleil* columnist Michel C. Auger sees problems ahead for the federal Liberals in Quebec, where Dion is perceived as a hard-line federalist. He believes this will revive the close relationship between Jean Charest and Stephen Harper, along the lines of Brian Mulroney's alliance with Robert Bourassa in the 1980s. Finally, Steven MacKinnon shares his own analysis of the convention as the ultimate backroom boy — national director of the Liberal Party of Canada.

The convention also provided us with another first for *Policy Options* — a colour photo spread, thanks to the photographers of the *Gazette* in Montreal, which generously provided us with access to its image bank and photo archives. Thanks, as always, to Pat Duggan of the newspaper's library. And special thanks to our production coordinator, Anne Tremblay, for pulling an unusually large issue of the magazine together.

This month marks the first anniversary in office, on February 6, of the Conservative government of Stephen Harper. His reflections on his first year in power are found in his Q&A with *Policy Options*, a wide-ranging half-hour interview in his Centre Block office last month. As *Policy Options* is a bilingual magazine, we did the interview in both official languages. In a previous interview a year ago, he had been in office only a week, and sat for a conversation in a threadbare office in the Langevin Block, in front of a bookcase with no books. But the PM's Centre Block office has now been refurbished to his own taste — a portrait of Sir John A. Macdonald dominates one oak-panelled wall, while family photos are hung on another. Behind a massive oak desk, there's a framed photo of Harper and his wife Laureen getting off their campaign plane — a reminder that in a minority House, an election is never far off. But for the moment, Harper looked very much at home in his surroundings.

In this month's *Verbatim*, we offer a speech by Omar Samad, Afghanistan's ambassador to Canada, excerpted from his presentation to an IRPP working lunch in Montreal. Speaking extemporaneously, Ambassador Samad made a strong case for Canada's continued participation in the NATO-led mission there, while acknowledging the dangers posed by the Taliban insurgency. In this month's book excerpt from Allan Gotlieb's *The Washington Diaries*, our former man in Washington reflects on Canada's dealings with the Reagan administration, particularly the 1987 deal, at five minutes to midnight, resulting in the Free Trade Agreement. Gotlieb changed the way Canada did business in the United States, conducting public diplomacy through the media, and reaching beyond the administration to both parties in the US Congress. Michael Hart and Bill Dymond, former senior officials who were involved in the historic trade talks, give Gotlieb's book two thumbs up.

scellé la victoire de ce dernier en créant entre lui et Gerard Kennedy l'écart nécessaire à la conclusion de leur marché. Époustouflant !

Selon John Duffy, à qui l'on doit sans doute le meilleur livre jamais écrit sur les élections canadiennes (*Fights of Our Lives*), la victoire de Stéphane Dion marque ce moment charnière où le vert s'est transformé en or, c'est-à-dire où l'environnement est devenu le nouvel enjeu clé de la politique canadienne. Et justement, croit-il, le nouveau chef libéral a de solides antécédents en la matière. Pour sa part, le chroniqueur du *Soleil* Michel C. Auger voit quelques nuages à l'horizon des libéraux fédéraux du Québec, où Stéphane Dion est perçu comme un fédéraliste intransigeant. Il prédit que cela resserrera les liens déjà étroits entre Jean Charest et Stephen Harper, à l'image de l'alliance des années 1980 entre Brian Mulroney et Robert Bourassa. Enfin, Steve MacKinnon propose sa propre analyse du congrès à titre d'initié : il est en effet directeur national du Parti libéral du Canada.

Le 6 février marque le premier anniversaire de l'arrivée au pouvoir du gouvernement conservateur de Stephen Harper. Nous avons rencontré celui-ci le mois dernier pour une entrevue d'une demi-heure consacrée à plusieurs sujets, qui s'est déroulée à son bureau de l'édifice du Parlement dans les deux langues officielles (*Options politiques* étant une revue bilingue). Nous l'avions aussi rencontré l'an dernier une semaine après son entrée en fonction, dans un local en désordre de l'édifice Langevin où se dressait une bibliothèque sans livres. Son bureau est maintenant aménagé selon ses goûts, avec portrait de Sir John A. Macdonald bien en vue sur un mur lambrissé et photos de famille suspendues à un autre. Derrière un vaste bureau en chêne, on remarque une photographie du premier ministre et de sa femme Laureen prise à la descente de leur avion de campagne — rappel que tout gouvernement minoritaire est à la merci d'un déclenchement d'élections inopiné. Mais pour l'instant, Stephen Harper semble parfaitement chez lui dans ce décor.

Notre rubrique *Verbatim* reproduit les propos tenus par Omar Samad, l'ambassadeur de l'Afghanistan au Canada, lors d'un déjeuner-causerie de l'IRPP à Montréal. Dans ce discours, il plaide pour la participation continue du Canada à la mission de l'OTAN en cours dans son pays, tout en reconnaissant les dangers soulevés par l'insurrection talibane. Enfin, nous publions un extrait des mémoires d'Alan Gotlieb, *The Washington Diaries*, dans lesquels notre ancien ambassadeur aux États-Unis retrace les négociations entre le Canada et l'administration Reagan, notamment le marché conclu in extremis en 1987 sur le libre-échange. Alan Gotlieb a modifié notre stratégie commerciale aux États-Unis en menant une diplomatie ouverte par l'entremise des médias et en s'adressant par-delà l'administration américaine aux deux partis du Congrès. Michael Hart et Bill Dymond, anciens hauts fonctionnaires ayant participé à ces pourparlers historiques, font de l'ouvrage un éloge appuyé.